

Lettre de D'Alembert à Rochefort d'Ally Jacques, 5 juillet 1779

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous félicite, mon cher ami, quelqu'affligé...

RésuméLe félicite d'avoir retrouvé ses « dieux pénates », lui qui a encore dans son malheur un objet de joie, contrairement à D'Al. Il n'est pas allé à Berlin malgré une nouvelle invitation. Education de l'enfant de Rochefort. Poème de Roucher sur les douze mois. Poème de Lemierre.

Date restituée5 juillet [1779]

Justification de la datation« il y a loin d'ici au printemps 1780 » écrit D'Al. dans la présente l.

Numéro inventaire79.52

Identifiant48

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1779-07-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Rochefort d'Ally Jacques

Lieu de destination Marvejols

Contexte géographique Marvejols

Information générales

Langue Français

Source autogr., d., « à Paris », adr. « à Marvejols en Gévaudan », cachet rouge, 2 p.

Localisation du document Genève, coll. J.-D. Candaux

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques « il y a loin d'ici au printemps 1780 » écrit D'Al. dans la présente l.

Auteur(s) de l'analyse « il y a loin d'ici au printemps 1780 » écrit D'Al. dans la présente l.

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 5 juillet

[79] d'après
la photo AP/109
(IP le 14/5/01)

Je vous félicite, mon cher ami, quelque affligé que
j'en sois pour moi-même, d'être enfin paisiblement
dans votre niche et au grif de vos deux Panates. Je
vous envoie dans votre malheur des objets d'intérêt,
& de l'intérêt le plus tendre. Occupez-vous de ces objets,
de façon qu'à ce regard je suis plus à plaindre que
vous.

Je n'ai point été à Berlin, quoique j'aie reçu en son lieu
patron de la case une nouvelle invitation. Quoique
ce voyage pût être de quelque utilité relativement aux
lettres, je me suis senti, je me suis trouvé trop vieux et
trop faible pour faire 300 lieues, donc 150 de mauvais
chemin & de mauvais gîte, ignorant la langue et connaissant
rien de la pays. Si je trouvois l'année prochaine une manière
commode de faire ce voyage pénible, je le ferois.

mais il y a loi d'ici au Printemps de 1780.

quelque sujet de mécontentement que vous ayez du beau jeu, songez qu'il est de votre intérêt de le ménager, au moins pour l'empêcher qui vous reste. donnez à l'éducation de ces enfans tous vos soins; je crois que ce ne sera pas chose aisée.

Nous attendons le Poème de Roucher sur les 12 mois; en attendant nous avons le Poème de le miroir sur les fastes, non pas Romains, mais Parisiens, qui ne valent pas les premiers. Le Poème le miroir ne manque ni d'esprit, ni même d'imagination; il ne lui manque pour être Poète que deux petites choses, le goût et l'oreille.

adieu, mon cher ami, faites vous bien, occupez vous, du moins pour vous distraire, et aimez moi comme je vous aime

a Monsieur ^{le Comte}
Monsieur le Comte
de Rochefort, commandant
pour le Roi en Gavaudan
a Marvejols en Gavaudan

